

ÉTUDIER LES PRATIQUES ENSEIGNANTES DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET UNIVERSITAIRE AVEC LA DIDACTIQUE CLINIQUE

Emmanuelle BROSSAIS* & Florence SAVOURNIN**

**ESPE Toulouse Midi-Pyrénées, 56, avenue de l'URSS 31078 Toulouse Cedex /
emmanuelle.brossais@univ-tlse2.fr*

***ESPE Toulouse Midi-Pyrénées, 56, avenue de l'URSS 31078 Toulouse Cedex /
florencesavournin@univ-tlse2.fr*

Résumé

La didactique clinique propose une lecture du fonctionnement didactique guidée par la singularité des sujets, enseignants et élèves. L'analyse des pratiques est fondée sur une théorie du sujet de l'inconscient tel qu'il est pensé par la psychanalyse de Freud à Lacan. En didactique clinique, l'épreuve est la mise en jeu du désir, sans arrêt renouvelée, à chaque rencontre entre enseignant, élèves et savoir. Le rapport à l'épreuve fait fonction d'analyseur de la subjectivité du sujet au travers d'éléments sus et insus. Il permet d'étudier le sens de l'épreuve d'enseignement, les choix opérés par les sujets et la mise en jeu du désir d'enseigner. La visée est de décrire et de comprendre les modalités de composition des sujets avec l'épreuve de l'enseignement. Les dernières avancées du concept concernent de nouveaux contextes d'étude : l'enseignement spécialisé, l'enseignement dans le second degré, notamment pour des Questions Socialement Vives. Nos projets en cours portent sur l'enseignement supérieur.

Mots-clés : sujet, désir, épreuve, enseignant, formateur, transmission, didactique clinique

Les recherches en didactique clinique, articulant études didactiques et cliniques du sujet se sont développées avec l'analyse des pratiques enseignantes de l'enseignement secondaire, notamment dans l'équipe de recherche technologique en éducation GRIDIFE⁷² de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Midi-Pyrénées. En pédagogie universitaire, elles se poursuivent aujourd'hui dans le cadre d'une recherche collaborative qui présente la particularité de rassembler des formateurs de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) de statut premier et second degré et des enseignants-chercheurs dans une interface entre pratiques d'enseignement dans les classes et ressources pour la formation des enseignants.

Dans le contexte de l'étude en cours au sein de la Structure Fédérative de Recherche - Apprentissage, Enseignement, Formation (SFR-AEF), nous nous intéressons aux différents parcours de la mention 4 nommée Pratiques et ingénierie de la formation (PIF) de l'ESPE de Toulouse Midi-Pyrénées. Certains de ces parcours existent depuis 2010, d'autres ont été ouverts par la suite, d'autres encore sont en phase de conception.

Convaincues de l'enjeu politique du développement de la recherche sur les pratiques de formation de l'ESPE, nous nous interrogeons sur la pertinence d'étudier des pratiques de formateurs intervenant dans les différents parcours de la mention PIF dans le cadre de la didactique clinique.

1. Contexte de l'étude

Le master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) se décline en quatre mentions dans les ESPE. La mention 1 est relative aux formations des professeurs des écoles (1^{er} degré), la mention 2 s'adresse aux futurs enseignants des collèges et lycées (2^d degré), les futurs conseillers principaux d'éducation sont formés au sein de la mention 3. La particularité des parcours de la mention 4 dite PIF est que les différents parcours qui la constituent ne sont pas liés à des concours de l'Éducation Nationale.

L'élaboration de questions de recherche dans ce contexte est fortement liée à la récence de l'évolution de l'offre de formation des ESPE (création des parcours entre 2010 et 2015) d'une part, à nos propres questionnements de formatrices en ESPE d'autre part, et enfin aux enjeux politique et stratégique

⁷² Groupe de Recherche sur les Interactions Didactiques et la Formation des Enseignants - ERTe 46 (2003-2006) et 64 (2007-2010)

de promotion de ces formations et d'exposition de l'articulation formation-recherche qui les fonde.

2. Problématique

Le concept de rapport à l'épreuve a d'abord été développé pour décrire et comprendre les pratiques des enseignants. Nous faisons l'hypothèse que le recours au cadre théorique de la didactique clinique et plus particulièrement à ce concept sont pertinents pour analyser les pratiques des formateurs de la mention 4 dans les ESPE.

En effet, au-delà de la différence de statut entre enseignant et formateur, ces deux professions présentent des particularités communes, notamment le fait qu'une pratique de formation, comme une pratique d'enseignement, constitue une épreuve au sens défini en didactique clinique.

En proposant une réécriture du triangle didactique, Terrisse (1994) inclut la découverte de la psychanalyse et réintroduit la question du sujet dans le processus de transmission du savoir désormais considéré comme pas tout à fait transmissible. Tandis que le discours de la science envisage le savoir comme « mesurable, mathématisable » (Lollo 2011 : 1) et ainsi pouvant se transmettre intégralement, pour la psychanalyse lacanienne, « le savoir ne se transmet pas d'une manière intégrale, et surtout jamais de la même façon puisque sa forme et sa qualité se modifient pendant le transfert du maître à l'élève » (o.c.).

L'épreuve constitue le moment où le sujet (enseignant, formateur) vérifie sa qualité en remettant en jeu l'expérience de la transmission sans être assuré du résultat de son action ; l'imprévisible issue de toute transmission suppose donc la contingence au cœur même de cette expérience.

En didactique clinique, le fait didactique est envisagé sous une double détermination des contraintes externes (savoir visé, durée et format des séances, équipements, institution) et des contraintes internes au sujet (ce qui, dans l'acte de transmission, relève d'une position propre à chacun). L'épreuve accentue la dimension des contraintes internes au sujet et l'attention portée à la position subjective de l'enseignant ou du formateur.

3. Le cadre théorique de la didactique clinique

Dans nombre de didactiques disciplinaires, l'enseignant apparaît comme un sujet épistémique, départi de ses affects, de ses émotions, agissant selon des choix raisonnés et stratégiques (Brossais, à paraître).

3.1. Définition

La didactique clinique propose une lecture du fonctionnement didactique guidée par la singularité des sujets, enseignants et élèves. L'observation des pratiques enseignantes in situ et au cas par cas (Terrisse 1999) qui caractérise cette orientation a amené les chercheurs à mobiliser des concepts appartenant à deux champs théoriques, la didactique et la clinique psychanalytique, dans la mesure où elle met en évidence la mise en jeu du (des) savoir(s) en se centrant sur la part personnelle qui revient au sujet (Terrisse, Carnus 2009 ; Carnus, Terrisse 2013).

Les études didactiques ont pour particularité de considérer le système didactique comme ternaire et de se centrer sur les transformations des savoirs à enseigner et enseignés au travers de concepts issus notamment de la didactique des mathématiques comme la transposition didactique et le contrat didactique. L'orientation clinique en didactique considère que des déterminants personnels et inconscients sont également à l'œuvre dans les situations de classe, les ouvrant ainsi à de nouvelles interprétations. Notre propos en didactique clinique est de mettre au cœur des analyses le sujet dans son irréductible singularité et de rendre compte des processus qui influencent, organisent, voire déterminent ses pratiques professionnelles (Brossais, Jourdan & Savournin 2014).

3.2. Une théorie du sujet de l'inconscient

L'étude de la transformation des savoirs dans le processus de transmission s'accompagne d'une théorie du sujet de l'inconscient, tel qu'il est pensé par la psychanalyse de Freud à Lacan.

D'une part, nous reconnaissons l'existence de l'inconscient au sens freudien, soit ce que Josée Lapeyrère (2002) définit comme ce « qui gouverne nos pensées, nos désirs, nos actes ; cette instance est porteuse d'un savoir inconscient auquel nous n'avons pas accès, si ce n'est à travers ce qu'on appelle les formations de l'inconscient - rêve, lapsus, symptôme, oubli, etc. - qui signent le retour de ce qui fut refoulé et qui se manifestent en dehors de la volonté du sujet ».

D'autre part, nous nous référons au sujet lacanien, soit le sujet barré, noté $\$$, divisé du fait du langage. La théorie lacanienne souligne le manque structurel par lequel le sujet est affecté et qui cause son désir : « par définition, le sujet ne trouve aucun objet adéquat qui restaurerait la complétude rompue au moment de sa venue au monde. Il ne trouve pas l'objet adéquat parce que l'objet perdu cause son désir tandis que l'objet trouvé n'est qu'un substitut » (Sauret, Alberti, Lapeyre & Révillion 2010 : 124-125).

Nos travaux participent des approches cliniques se référant à un sujet singulier, divisé, assujetti. Une telle conception du sujet donne lieu à de nouvelles interprétations qui permettent notamment de prendre en compte la question du désir et des pulsions.

4. Le concept de rapport à l'épreuve

Le concept de rapport à l'épreuve permet de rendre compte du sens qu'attribue un enseignant à ce qu'il vit dans cet espace-temps d'interactions avec des élèves dont l'enjeu est la transmission du savoir.

Le concept fait fonction d'analyseur de la subjectivité de l'enseignant au travers d'éléments sus et insus. Ceci nous amène, d'une part, à identifier le sens que l'enseignant donne à l'épreuve d'enseignement à laquelle il se confronte et les choix qu'il y fait, en particulier les choix didactiques. Nous cherchons à discerner, d'autre part, la mise en jeu du désir de l'enseignant et les mouvements pulsionnels. Nous les appréhendons au travers des dimensions de la conversion didactique, du sujet supposé savoir, de l'impossible à supporter et du rapport au savoir en analysant ce que dit et fait l'enseignant, ses associations et le retour sur soi qu'il opère lorsqu'il est écouté par le chercheur.

Tableau 1 : Modélisation du rapport à l'épreuve des enseignants (Brossais 2014, 182).

Objet d'étude : l'épreuve de l'enseignement		Analyseurs du rapport à l'épreuve (ou dimensions)	Modalités de composition avec l'épreuve
Éléments sus et insus	<ul style="list-style-type: none"> - sens de l'épreuve de l'enseignement - choix opérés par l'enseignant 	<ul style="list-style-type: none"> • conversion didactique • sujet supposé savoir • impossible à supporter • rapport au savoir 	<ul style="list-style-type: none"> • savoir-y-faire • compromis • affects • passage à l'acte
Éléments insus	<ul style="list-style-type: none"> - mise en jeu du désir de transmission - mouvements pulsionnels 		

Sens de l'épreuve de l'enseignement et choix opérés par l'enseignant relèvent d'éléments sus et insus tandis que la mise en jeu du désir de transmission et les mouvements pulsionnels sont insus et témoignent de ce qui ne relève pas d'un sens identifiable par le sujet, soit le hors-sens.

Ce hors-sens renvoie à l'inconscient du sujet, qui par définition lui échappe toujours. Le sujet n'est pas transparent à lui-même ; certaines de ses conduites peuvent être pour lui insensées. Le sens produit par le chercheur est ainsi reconstruit dans l'après-coup, à partir des entretiens menés avec les enseignants.

5. Options méthodologiques

5.1. Méthode de recueil des données : l'entretien semi-directif

La caractéristique de l'entretien est qu'il constitue un fait de parole lié à une rencontre (Blanchet 1991). Il s'agit d'un processus interlocutoire et non d'un simple prélèvement d'information ; en effet, lorsqu'il parle, l'interviewé ne livre pas un discours déjà constitué mais le construit en parlant. Nous menons des entretiens semi-directifs en appui sur des questions telles que « que préférez-vous enseigner ? Pourquoi ? » ; « Pensez-vous que, pour vos élèves, vous êtes celui/celle qui transmet le savoir ? » ; « En classe, qu'est-ce qui peut vous être

particulièrement pénible ? ». La grille d'entretien vise à recueillir, lors la rencontre chercheur-enseignant, la parole d'un sujet sur sa manière particulière de traverser l'épreuve d'enseignement.

5.2. Des études de cas

Dans nos analyses, nous procédons par étude de cas en sélectionnant du matériel clinique issu de l'entretien. Une lecture flottante, filtrée par notre cadre conceptuel au regard de nos trois analyseurs du rapport à l'épreuve, oriente le travail d'analyse des entretiens. Des extraits significatifs de la position subjective des enseignants sont présentés sous forme de vignettes pour construire le cas ; celles-ci sont organisées principalement à partir des trois analyseurs : « conversion didactique », « sujet supposé savoir », « impossible à supporter ». La « conversion didactique » désigne la transformation des contenus d'expérience en contenus d'enseignement. « L'impossible à supporter » traduit pour nous l'empêchement que peut rencontrer un sujet enseignant à maintenir l'équilibre qui lui permet de soutenir sa place d'enseignant. « Le sujet supposé savoir » désigne la manière dont un enseignant occupe cette place d'être supposé détenir et transmettre le savoir. Le rapport au savoir d'un sujet est une « sorte de condensé de son histoire familiale mais aussi de son histoire sociale » (Mosconi 2003 : 32). Il a une dimension consciente mais aussi une dimension inconsciente, imaginaire et fantasmatique. Nous restons également disponibles aux effets d'inattendu ou d'étonnement. Les vignettes didactiques cliniques incluent, pour une large part, les propos mêmes des enseignants dont les pratiques sont étudiées.

6. Le rapport à l'épreuve dans les différents niveaux d'enseignement

L'objectif de cet article est de montrer le caractère heuristique des analyseurs du rapport à l'épreuve pour analyser les pratiques enseignantes dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire. Cet objectif engage une présentation différente de l'étude de cas approfondie : nous proposons un exemple d'analyseur pour trois enseignants. Chaque vignette inclut des éléments biographiques, des extraits de l'entretien et nos interprétations. Quoique fortement condensée, cette présentation s'apparente à celle des études de cas complètes (Savournin 2013 ; Jourdan & Brossais 2011 ; Brossais, Jourdan, Savournin, à paraître).

6.1. Dans l'enseignement primaire

Natacha, enseignante spécialisée : « Impossible à supporter »

Natacha est enseignante en Institut Thérapeutique, Éducatif et Pédagogique (ITEP) auprès d'adolescents présentant des troubles du comportement. L'équilibre que Natacha a trouvé, provisoirement, entre transmettre des contenus de savoir aux élèves et prendre soin des enfants et des adolescents de la classe est caractéristique du rapport à l'épreuve de Natacha et détermine, selon nous, l'oscillation de son parcours professionnel entre l'enseignement ordinaire et l'enseignement spécialisé.

L'accumulation de contraintes externes associée à l'empêchement de son désir de transmettre des contenus de savoir - « j'ai vraiment revu la littérature à la baisse » - amène Natacha à réaliser le poids que cela constitue pour elle : « c'est tous les dysfonctionnements de la structure, tous les emplois du temps qui se mettent pas en place en début d'année, j'ai dit : « j'ai trop d'enfants dans ma classe, en même temps je l'ai dit, je l'ai crié mais rien n'a été fait, enfin tout ça c'est super lourd ».

« L'impossible à supporter » pour Natacha se caractérise par du trop-plein provoquant un point de bascule qui l'amène à décider de quitter l'enseignement spécialisé : « j'ai envie de retourner dans l'ordinaire ». L'impossible à supporter traduit l'empêchement que peut rencontrer un sujet enseignant, à un moment et dans un contexte donné, à maintenir l'équilibre qui lui permet de soutenir sa place d'enseignant.

6.2. Dans l'enseignement secondaire

Marguerite, enseignante de S.V.T : « rapport au savoir »

Marguerite est une enseignante expérimentée de Sciences de la Vie et de la Terre en collège. Sollicitée au sujet de son enseignement des savoirs controversés, Marguerite a répondu à un entretien semi-directif et a choisi de présenter au chercheur une séance de travaux pratiques sur les animaux du sol dans laquelle les élèves en groupe observent des échantillons de sol à la loupe binoculaire.

La position subjective de Marguerite se manifeste en classe où le désir de voir l'invisible et de le donner à voir à ses élèves, de tenter de « toucher des yeux » le monde sensible (Quinet 2003) se révèle :

- « par exemple... aussi bientôt je vais leur porter des légumes des épluchures de légumes quand on va faire le compost...ça me plaît de

leur montrer la moisissure... et là on fait le lien avec le beau, qu'est-ce qui est beau, qu'est-ce qui est moche parce qu'à l'œil nu, c'est moche, à la loupe, c'est beau... voilà ça me plaît » ;

- « donc on va observer des animaux qu'on avait pas pu voir parce qu'ils étaient tout petits, vraiment les plus petits qu'on peut voir à l'œil nu comme un acarien.

Cette vivacité pulsionnelle puisant aux sources de l'infantile est sublimée dans la pratique professionnelle de Marguerite où l'enthousiasme dont elle fait preuve en observant avec ses élèves est patent : « là il est énorme, venez voir » (V208) ; « on voit très bien le tube digestif du diploure, là ». Elle est détournée vers la démarche d'investigation propre à l'enseignement des sciences. Le rapport au monde et au savoir de Marguerite entrelace très spécifiquement pulsion épistémophile, pulsion scopique et sublimation.

Benoît, professeur-stagiaire d'EPS : « conversion didactique »

Benoît, 23 ans, est titulaire d'une licence STAPS et fonctionnaire-stagiaire et enseignant en collège.

Benoît a besoin de vivre l'activité pour l'enseigner et mieux comprendre les élèves : « on comprend mieux parce que nous-mêmes, on l'a vécu, on a été débutant aussi (...) l'APS ça permet aussi d'avoir ressenti les choses et ça c'est indispensable en gym, je sais pas, l'élève qui arrive pas à gagner son ATR et si on n'a jamais fait de gym au bout d'un moment on sait pas quoi lui dire, quoi (...) alors que si on a senti nous-mêmes de quoi ça venait et qu'on a réussi à le corriger sur nous, on peut le faire l'expliquer à l'élève.

Cet extrait témoigne de ce que nous repérons comme conversion didactique pour cet enseignant chez lequel le contenu de sa propre expérience est transposé en contenu de formation.

6.3. Dans l'enseignement universitaire

Face aux nouvelles formations mises en place avec la quatrième mention, comment les formateurs de l'ESPE (enseignants du supérieur, du secondaire, du primaire) s'engagent-ils dans les formations? Les enjeux liés à ces nouveaux parcours remettent-ils en jeu l'expérience de la transmission? Peut-on repérer des tensions entre contraintes externes et contraintes internes? Quelle(s) dynamique(s) de création mettent-ils en œuvre pour y faire face? Les analyses des entretiens menés sont en cours.

Conclusion

Dans cette étude, nous avons montré l'intérêt du concept de rapport à l'épreuve pour prendre en compte des choix singuliers que font les enseignants. Le concept a permis d'analyser les pratiques d'enseignants du premier degré dans l'enseignement spécialisé, et d'enseignants du second degré de différentes disciplines (EPS, français, SVT).

Nous nous interrogeons à présent sur les pratiques de formation dans les différents parcours de la quatrième mention de l'ESPE de Toulouse Midi-Pyrénées. Ces parcours présentent la particularité d'être très récents puisqu'ils ont été créés entre 2010 et 2015. Nous avons alors voulu saisir l'opportunité qui se présentait : étudier les étapes de création et de début de mise en œuvre de ces formations et leurs effets sur les pratiques professionnelles des enseignants et formateurs. L'originalité de la démarche tient à l'approche spécifique de la didactique clinique qui privilégie la mise en jeu du (des) savoir(s) en se centrant sur la position subjective de l'enseignant.

Ces recherches compréhensives ont également une visée praxéologique orientée par la conception de formations d'enseignants du premier degré, du second degré et des formateurs et enseignants-chercheurs enseignant notamment dans le cadre des parcours de la 4^{ème} mention.

Références bibliographiques

Blanchet, A. (1991). *Dire et faire dire : l'entretien*. Paris : Armand Colin.

Brossais, E. (à paraître). La question du sujet dans les recherches en éducation. Contribution au débat à partir de trois conceptions du sujet. *Les Dossiers des sciences de l'éducation*.

Brossais, E., Jourdan, I. & Savournin, F. (2014, juin). *Heuristique et dynamique du concept de rapport à l'épreuve*. Communication présentée dans le cadre du symposium « Traces de la subjectivité des enseignants dans l'acte d'enseignement : les apports de la psychanalyse à l'analyse clinique des pratiques » aux Journées Internationales d'EFTS ConviSciencia de la recherche en éducation, Toulouse.

Brossais, E., Jourdan, I. & Savournin, F. (2013). L'activité enseignante à l'aune du rapport à l'épreuve. In M-F Carnus & A. Terrisse (Eds.). *Didactique clinique de l'EPS. Le sujet enseignant en question* (pp. 92-103). Paris : Éditions EPS.

Carnus, M.-F. & Terrisse, A. (2013). *Didactique clinique de l'EPS. Le sujet enseignant en question*. Paris : Éditions EPS.

Carnus, M.-F. (2010). L'inscription clinique en didactique de l'éducation physique et sportive. *Cliopsy*, 4, 73-88.

Lapeyrère, J. (2002). *L'inconscient*. Association Lacanienne Internationale. En ligne http://www.freud-lacan.com/fr/accueil-fr/44-categories-fr/ancien-site/451-L_inconscient?highlight=YToxOntpOjA7czoXMDoibGFwZXlyw6hyZSI7fQ

Léal, Y. & Carnus, M.-F. (2012). Le déjà-là décisionnel de l'enseignant en éducation à la santé. Une étude de cas en didactique clinique à l'école élémentaire. *Spirale*, 50, 139-153.

Lollo, P. (2011). *Psychanalyse et transmission de savoir*. Colloquium The New School For Social Research, New York City Act and Transmission: On Formation in Psychoanalysis, New York 28, 29 octobre 2011. En ligne http://www.convergencia.fr/convergencia_files/NY-2011/PLOLLO-Fr2011.pdf

Mosconi, N. (2003). Rapport au savoir et division socio-sexuée des savoirs à l'école. *La Lettre du GRAPE*, 51, 31-38. En ligne http://formation.fsu.fr/IMG/pdf_Mosconi_Rapport_au_savoir_et_division_socio-sexuee_des_savoirs_a_l_ecole-4.pdf

Mothes, P. (2013). L'évaluation au cycle 3 : une approche en didactique clinique, In Actes du Colloque doctoral international de l'éducation et de la formation. Nantes : 28 -29 novembre 2013 (actes en ligne : <http://www.cren.univ-nantes.fr/>)

Sauret, M.-J., Alberti, C. Lapeyre, M. & Révillion, M. (2010). *Comprendre pour aimer la psychanalyse*. Toulouse : Éditions Milan.

Terrisse, A. (1999). La question du rapport au savoir dans le processus d'enseignement- apprentissage : le point de vue de la clinique. *Carrefours de l'éducation*, 7, 62-87.

Terrisse, A. & Carnus, M.-F. (2009). *Didactique clinique de l'éducation physique et sportive Quels enjeux de savoir ?* Bruxelles : De Boeck.

À propos des auteures

Emmanuelle Brossais est maître de conférences Habilitée à Diriger des Recherches en Sciences de l'Éducation à l'ESPE de Toulouse Midi-Pyrénées, Université Toulouse Jean Jaurès. Ses recherches s'inscrivent en didactique clinique. Les sujets - enseignants, apprenants, formateurs - sont au cœur des recherches avec une centration sur leurs actes et sur leurs discours. Depuis 2013, son programme de recherche vise la fondation de la didactique clinique des Questions Socialement Vives. Elle est membre de l'UMR-EFTS (Éducation Formation Travail Savoirs) de l'Université Toulouse Jean Jaurès et de la Structure Fédérative de Recherche Apprentissage-Education-Formation (SFR-AEF).

Florence Savournin est docteur en études psychanalytiques et formatrice à l'ESPE de Toulouse Midi-Pyrénées, Université Toulouse Jean Jaurès. Elle est membre associée de l'UMR-EFTS (Éducation Formation Travail Savoirs) et LCPI (Laboratoire Cliniques Pathologique et Interculturelle) de l'Université Toulouse Jean Jaurès et membre de la Structure Fédérative de Recherche Apprentissage-Education-Formation (SFR-AEF). Ses travaux portent sur la clinique du sujet, notamment la didactique clinique.

Pour citer cet article

Brossais, E. & Savournin, F. (2016). Étudier les pratiques enseignantes dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire avec la didactique clinique. In B. Marin & D. Berger (dir.), *Recherches en éducation, recherches sur la professionnalisation : consensus et dissensus. Le Printemps de la recherche en ESPE 2015* (pp. 352-363). Paris : Réseau national des ESPE.